



FANOHANANA

Parrainages Enfants Malgaches

« En sauvant un enfant, c'est le monde de demain que nous sauvons » (Père Pedro)

Bulletin trimestriel N°14 - Mars 2022

Éditorial

Madagascar est surprenante, déroutante et souvent anachronique ; le mieux côtoie le pire.

Après deux ans d'absence conséquence de la fermeture des frontières et de la pandémie, dès l'arrivée dans la nouvelle aéroport, nous constatons que l'atmosphère a changé. Aéroport ultra moderne, mais il faudra trois heures pour accomplir les démarches administratives, sanitaires et récupérer les bagages.

Un périphérique réduit considérablement le temps pour se rendre au cœur de la capitale. Quartiers neufs construits d'immeubles de logement, de buildings d'entreprises, à proximité des containers débordants d'ordures où humains et chiens errants se disputent les déchets. Hôtels neufs et luxueux, centres commerciaux où vous trouvez tout, du bricolage à l'habillement et à l'alimentation. Tous les produits sont étrangers et ne peuvent concerner la majorité de la population. Des 4x4 rutilants dépassent en klaxonnant des charrettes au lourd chargement tirées par des hommes loqueteux.

Nouveau visage de Tana, mais une population de plus en plus misérable, affamée, sans hygiène, sans soins, qui vit au jour le jour dans ce pays aux nombreuses ressources naturelles, exploitées par des firmes étrangères. Rien n'est transformé sur place ce qui prive d'emplois les autochtones sans qualification.

Le but de ce voyage était de retrouver les filleuls et leurs familles épargnés par le COVID, le confinement a détourné plusieurs d'entre eux de la reprise des cours au collège.

Plusieurs filles ont connu des maternités non désirées qui les ont démotivées pour retourner en classe.

Nous avons constaté que notre présence régulière est nécessaire. Elle permet à chacun d'être écouté avec bienveillance, compris soutenu et aimé.

Le parrainage est primordial, il doit être un réconfort et un espoir pour eux, une satisfaction pour chaque parrain.

Françoise Videau, Présidente



« Seuls, nous pouvons faire si peu ; ensemble, nous pouvons faire tellement. » (Helen Keller)

Mission Madagascar

Comme sous notre latitude, la vie change à Madagascar et rien ne sera comme avant cette pandémie mais sera-t-elle meilleure pour cette population résignée ?

La pollution est toujours très présente en ville bien que la circulation soit plus fluide. Après une période de sécheresse intense entraînant une famine dans le sud, trois cyclones ont endommagé les collines par des éboulements meurtriers, les maisons et leurs toits.

Le changement climatique est bien là. Pourtant la nature a vite repris ses droits. Dans les champs gorgés d'eau, les paysans récoltent le riz, sur les marchés et au bord des routes, avocats, citrons verts et brèdes débordent des étales en ce début d'automne.



Cette population à l'augmentation galopante, au tiers analphabète est essentiellement agricole mais cependant elle manque de nourriture, de soins, d'hygiène et d'emplois, certains de nos filleuls qui ont terminé leur cursus universitaire sont incités par le ministère du tourisme à partir en Allemagne « au pair » dans des familles ; une bourse leur est alors accordée.

Après deux ans d'absence, quel bonheur de retrouver filleuls, parents et responsables de secteur. Nous avons été émues de les voir grandis, mûris, méconnaissables.

Au cours des repas partagés avec eux, nous avons distribué les derniers cadeaux que nous n'avions pas emportés en janvier 2020 ; des albums de photos individuels qui retracent les années de parrainage ont connu un franc succès avec rires et commentaires.

Une réussite que l'on doit à notre Vice-Présidente Anne-Catherine.

La distribution de 5 kg de riz supplémentaire du panier alimentaire a été non seulement bienvenue mais nous a permis d'apprendre que les secteurs, et en particulier celui d'Itaosy, n'ont pas suivi attentivement les familles les plus fragiles.



Certaines ont perdu leur travail avec le confinement et n'ont pu nourrir leurs enfants quotidiennement, des filleuls ont connu la maltraitance ou la dépression angoissés par leur avenir, pour nous c'est inacceptable.

Le suivi attentif des familles, la rigueur dans l'application des consignes données et répétées ne font pas partie de la logique de nos relais malgaches.

Nous avons réussi à trouver des solutions pour les cas les plus graves, à donner du réconfort, des encouragements, des dons pécuniaires pour d'autres. La vie est très compliquée pour certaines mamans. Vous serez informés par les dossiers des filleuls concernés.

Les polos de la société « Polo Fields » qui nous a permis d'en acheter prix coutant et nous en a fourni gratuitement lors de la cessation d'activité, ont fait la joie des frères et sœurs qui avaient entre quatre et dix ans et une classe de 10^{ème} à Talatavolonondry.

Dans ce dernier secteur, Atycia, 19 ans, bachelière avec 11/20 a été exclue de suivi de parrainage car pour les Sœurs Saint Joseph de Cluny, il faut avoir au moins 13/20 au bac pour faire des études universitaires.



Atycia

Grâce à l'une de ses amies, nous avons retrouvé Atycia qui était désœuvrée depuis Noël après trois mois d'anglais intensif, mais faute d'argent, a dû interrompre ses études. Après lui avoir remis l'argent de son parrainage et lui avoir fait ouvrir un compte en banque, c'est le cœur léger qu'elle s'est inscrite dans une école de communication pour la rentrée prochaine. Elle aura perdu six mois.

Après avoir passé cette semaine avec chaque secteur, nous avons la preuve qu'il est nécessaire d'être sur le terrain régulièrement pour suivre nos responsables comme les filleuls.

Pour les deux prochains bacheliers, nous devons acheter deux ordinateurs portables.

N'oubliez pas d'acquitter vos cotisations et de nous commander artisanat et confitures, c'est du plus bien utilisé pour eux.



Achat d'artisanat avec Sœur Nella, notre chauffeur Jean-Charles et Anne-Catherine

Rappel « COTISATION »

Trois mois se sont écoulés, et pour beaucoup d'entre vous, votre cotisation de 20 € n'est pas parvenue à la comptabilité.

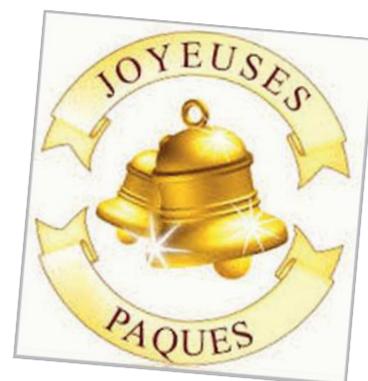
Nous nous permettons de vous faire un rappel car vous savez que celle-ci est indispensable au bon fonctionnement de l'Association.

Nous continuons - comme vous pouvez vous en rendre compte - à faire notre possible pour apporter notre contribution au bien-être des enfants et de les suivre au mieux de leur scolarité et de leur santé. Merci chaleureusement à vous !



Cluizel - Coq malgache

Sur un socle de praliné intense noir 72 % de cacao, ce Coq est réalisé en Chocolat de Plantation Mangaro noir 71 % de cacao avec des plumes en chocolat Kayambe ivoire 36 % de cacao, le tout garni de petits œufs fourrés praliné maison.



Secteur ALASORA

Nous avons 29 enfants parrainés mais 3 d'entre eux ont abandonné leurs études à notre grand regret. Les 26 autres vont de 9 ans à 21 ans du CM1 à la 3^{ème}. Une seule, Natacha, fait une seconde prometteuse à 17 ans.

Sur le plan scolarité, les résultats sont corrects. 6 élèves passeront le BEPC à la fin de l'année, 2 poursuivent une formation professionnelle.



Radoniaina fait une préparation militaire et terminera son parrainage en juin s'il est intégré. Il a 21 ans. William, 19 ans, est en 2^{ème} année de gestion en lycée technique.

Joah, la fille d'Isabelle décédée en janvier 2021, gère avec sérieux ce secteur. Elle est secondée par son fiancé, qui a fait un reportage photos et un film qu'il nous enverra dès qu'il sera terminé, et de son futur beau-frère qui nous a servi d'interprète, une belle équipe jeune et dynamique !

Après vérification, tous les livrets d'épargne sont bien tenus.

Secteur AMPARIBE

17 filleuls de 13 à 20 ans ont été suivis assez régulièrement malgré le confinement. Ce sont les plus anciens parrainés et souvent les plus âgés qui ont besoin d'être relancés pour obtenir leur livret scolaire ; seule garantie de leur assiduité en classe.

Un constat cependant, ils ne progressent pas du tout en français qui est la seconde langue nationale. Tous les documents administratifs sont rédigés en français.



Après avoir partagé un goûter avec pain au chocolat et boissons sucrées (le mercredi matin, ils sont en classe), chaque enfant nous a remis son livret scolaire et une lettre pour sa marraine.

Plusieurs ont manifesté le désir de faire une formation pour entrer dans la Police ou partir au « pair » en Allemagne,

conséquence vraisemblablement de publicité à la TV ou sur les panneaux près des centres commerciaux. Les livrets de caisse d'épargne sont alimentés scrupuleusement.

Secteur ITAOSY

Sœur Nirina s'occupe de 19 enfants, allant de 7 à 20 ans dans ce secteur.

Nous savions qu'elle avait beaucoup de mal à le gérer, la communication avec Sœur Nirina a été très difficile pendant ces deux années.

Notre présence a permis de faire un bilan et de réitérer nos attentes.



Une jeune fille, Josiane, a obtenu son diplôme de couture et travaille à domicile avec sa machine à coudre fraîchement achetée.

Vanessa va terminer sa formation couture cette année avec un excellent résultat, nous lui avons apporté une machine à coudre offerte par un parrain.

Sarindra, forte en maths, va passer son BAC S. Une importante mise au point a été nécessaire concernant le découpage de l'argent du parrainage, écolage, panier alimentaire et livret épargne (3 €/mois).

Quelques familles lui ont demandé plus d'argent et Sœur Nirina a donné l'argent destiné au livret à d'autres familles sans notre accord, celui-ci étant exclusivement réservé à l'enfant pour démarrer dans la vie à la fin de ses études. Un rectificatif se fera ultérieurement.



Angela à gauche et Hasina à droite, au Carlton

Par ailleurs, nous avons rencontré 2 étudiantes de la même fratrie dans leur studio, bien vétuste de la cité universitaire.

Elles sont extrêmement motivées pour réussir leurs études de gestion et de droit, leur frère Rajo était en stage en entreprise.



Angela et Hasina dans leur chambre étudiante

Secteur TALATAVOLONDRY

Petit secteur de 11 filleuls âgés de 15 à 18 ans de la 3^{ème} à la terminale, avec un niveau nettement meilleur que dans les autres secteurs. Tous parlent un excellent français quand elles parlent...

Nous avons arrêté le parrainage à Talata car à l'exception du livret de caisse d'épargne, les 2/3 vont dans le tronc commun de leur établissement et pendant les vacances, les filleuls ne bénéficient pas du panier alimentaire de 10 €. La direction a été intraitable.



Devant l'épanouissement de nos filleuls, nous avons décidé de renouer avec de nouveaux parrainages. 3 sont en attente.

Cette année, Fiderana présente le Bac, excellent en Maths et SVT. Elle souhaite être sage-femme.

Pascaline et Vanilah, très bonnes en maths, feront l'an prochain une terminale S pour ensuite passer le concours de l'école de médecine. Il faut 14/20 au Bac pour se présenter au concours. Elles sont très motivées.

Sœur Jeannette a remplacé Sœur Honorine en septembre et notre présence nous a permis de lui rappeler certaines consignes dont celle des livrets de caisse d'épargne qui ne lui avait pas été transmise.



La tortue étoilée de Madagascar

La tortue Radiata ou tortue étoilée ou encore Sokatra de son nom malgache est endémique du Sud de Madagascar où l'on en dénombre encore pas moins de 3 000 au kilomètre carré. Elle fréquente principalement les savanes sablonneuses couvertes d'une végétation constituée de buissons épineux, de plantes succulentes et d'euphorbes dont elle se nourrit.

C'est une espèce menacée car si les tabous ou « fady » des populations locales empêchent sa consommation, elle est très prisée par d'autres ethnies pour sa chair ainsi que le braconnage destinée à l'exportation illicite, en majorité pour le marché asiatique. La tortue étoilée de Madagascar supporte assez bien les écarts de température. Elle est à l'aise lors de chaleurs moyennes comme par des froids pas trop élevés. Elle s'abrite sous les broussailles épineuses pour la nuit et s'active avant les grosses chaleurs. Ensuite, elle retourne à l'ombre des arbustes.



Elle adore la saison des pluies car elle aime patauger dans la boue. Les jeunes individus sont même capables de se lever très haut sur leurs pattes, et ne dédaignent pas gambader dans l'herbe fraîche. C'est une espèce assez prolifique, car elle peut pondre jusqu'à trois fois par an. Certains spécimens ne seraient capables de ne pondre que tous les trois ans. Selon les conditions d'incubation, les naissances interviennent entre 69 et 291 jours. La tortue étoilée est herbivore, mais elle se nourrit également d'insectes, de petits mammifères, de charognes...

Elle est considérée comme une des plus belles au monde, caractérisée par une carapace noire fortement bombée sur laquelle se dessinent des étoiles d'or grandissant avec le temps et chaque strie correspondant à une année, ce qui permet de déterminer assez facilement son âge. Sa durée de vie est en moyenne d'une centaine d'années mais en 1777, le capitaine Cook en offrit un spécimen mâle à la dynastie des Tongo lors d'un de ses passages sur les îles, elle mourut le 16 mai 1965 à environ 190 ans !

Le sisal, ce brin de cheveux qui terrasse un bœuf

Le sisal, *Agave sisalana* de la famille des agavacées, est cultivé et traité dans le Sud de Madagascar, en particulier dans la région de Taolanara encore appelée Fort Dauphin.



Les plantations de sisal s'étendent à perte de vue. Elles sont vitales pour l'économie locale. Les fibres de sisal malgache sont particulièrement appréciées par la Chine qui achète plus de la moitié de la production. Dans les plantations, l'extrémité pointue des feuilles de sisal est taillée au coupe-coupe avant la coupe de la feuille elle-même. Chaque feuille qui est d'une longueur de 1,6 mètre et pèse jusqu'à un kilo, fournira près de trente grammes de fibres.

Après avoir été coupées, elles sont broyées et les fibres blanches sont mises à sécher au soleil sur de longues cordes tendues entre de gros piquets de bois. Les fibres sèches sont tressées ou tissées pour donner des objets très résistants.

Le sisal est la ressource renouvelable par excellence totalement biodégradable. Les applications sont très diverses, comme les matériaux composites pour l'industrie automobile, l'ameublement avec fabrication de cordage, ficelle, nattes, tapis, gants de crin, et divers produits artisanaux.



Exposition à Nantes

Du 3 février au 14 mars, a eu lieu à Nantes l'exposition Madagascar « La Perle de l'Océan Indien » présentée par Simon Terracole.

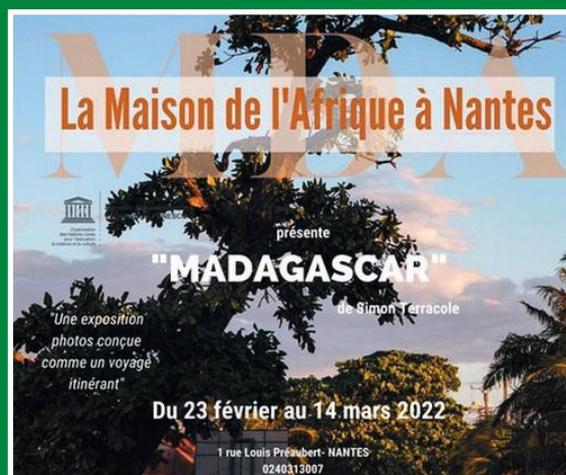
Une exposition photos conçue comme un voyage itinérant, nous emmenant dans les espaces urbains de la capitale Antananarivo, et entre terre et rizières...

Ensuite direction vers la côte pour arriver à la ville portuaire de Majunga en terminant au village de Namakia, berceau de l'exploitation de la canne à sucre. L'urbanisation ultra dense de la capitale s'articule autour d'espaces verdoyants et marécageux que sont les rizières.

Terres nourricières indispensables à la vie du pays, paysage unique et atypique présent qu'au centre de Madagascar. Ces rizières sont enclavées entre des zones urbaines si denses que les terres se confondent et touchent les habitations.

Ce paysage est intéressant d'un point de vue photographique mais également permet de comprendre la vie et l'organisation des quartiers. Le reportage photo s'attarde également sur des zones de passages, des lieux de vies et des voies de communication entre les quartiers et les rizières.

Un film réalisé par Simon Terracole a été projeté, montrant les différentes étapes de la transformation de la canne à sucre... Bravo !



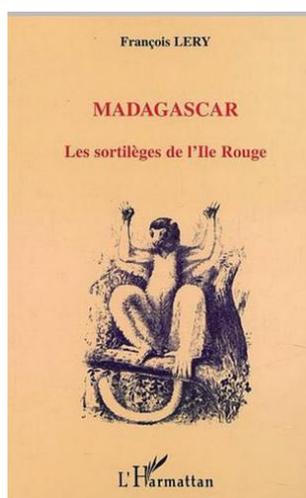
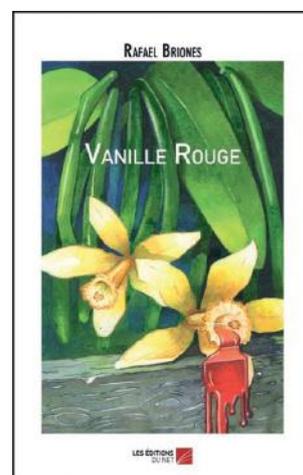
LE COIN LECTURE

Vanille Rouge : Rafael Briones (Auteur) - Les Éditions du Net - Paru le 10 juillet 2020

Sur la côte nord-est de Madagascar, à Sambava, depuis plusieurs générations, la famille Payet exploite dans une vaste propriété la production et l'exportation de vanille.

La valeur élevée de cette épice très convoitée peut déclencher des réactions extrêmes et souvent imprévisibles.

Corinne, jolie jeune femme ambitieuse est au cœur des intrigues qui vont chambouler la vie de cette famille avec le concours de plusieurs événements imprévus.



Madagascar les Sortilèges de l'île Rouge : François Lery (Auteur) - Édition L'Harmattan - Paru en 2002

L'Océan Indien a été, de tout temps, le théâtre de voyages, de migrations, d'aventures maritimes.

Madagascar a toujours fasciné ceux qui, volontairement ou non, ont abordé son rivage longtemps inexploré.

Proche de la nature, la vie du malgache est rythmée par l'amour, la sensualité, la poésie, les palabres, mais aussi par la magie, la sorcellerie, les envoûtements, les charmes, les mythes et les tabous, dont la tradition a préservé les traces encore vivantes.

RECETTE

Ananas rôti au poivre de Madagascar

Ingrédients :

- 1 ananas
- 1 sachet de sucre vanillé
- poivre de Madagascar

Préparation :

Préchauffer le four à 170°C.
Peler l'ananas à l'aide d'un bon couteau.
Enlever les « yeux » qui restent dans le fruit.
Rincer et saupoudrer de sucre vanillé.
Poivrer l'ananas à l'aide d'un moulin à poivre.
Enfourner.

Tourner de temps en temps jusqu'à ce que le sucre caramélise.

Arroser régulièrement avec le caramel du jus.
Trancher et servir avec le jus restant.

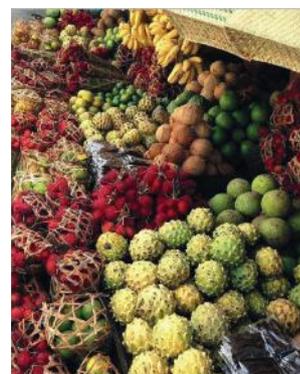


BALADE DE FRUITS (publié par Alain Gyre)

*J'ai prévu aujourd'hui
D'aller voir mes fruits
Pour pousser la journée
Je sors ce matin
Des bananes plantain
Ombragent le sentier
Dans la plantation
Des fruits de la passion
Attendent d'être cueillis
Je poursuis mon chemin
Les feuilles de fruit à pain
Forment un joli tapis
Puis je nettoie le sol
Des branches de corossol
Se penchent vers moi
Je rajoute du fumier
Sous le cacaoyer
Qui donne du chocolat
Je continue plus bas
Je choie mes ananas
Et j'en coupe un au pied
Après mon travail
Je savoure des papayes
Qui fondent dans mon palais
Comme je suis fatiguée
Je vais sous un manguier
Pour m'allonger un peu*

*C'est la pause de midi
Je goûte aux litchis
Ces fruits rouges délicieux
Je sors mon riz, je mange
Puis j'épluche des oranges
Qui feront mon dessert
Puis, j'ouvre à deux mains
Mon jus de tamarin
Ce qui me désaltère
Je reprends le boulot
Je rêve de noix de coco
Au bord d'une piscine
J'essaie de travailler
Mais je pense au goûter :
Gâteau aux mandarines
Ah non ! Il fait trop chaud
Je vais rentrer plus tôt
Avec mon grand panier
Je cueille près d'une agave
Une dizaine de goyaves
Au goût si parfumé
J'arrive enfin chez moi
Je trouve un avocat
Découpé en salade
Finalement, je me dis
Cette journée de fruits
C'était une belle balade*

Blandine Jacquet Johasy



* Adhésion

Pour le bon fonctionnement de l'association **Fanohanana**, n'oubliez pas de régler votre adhésion 2022 de 20 € :

- soit par chèque adressé au siège social,
- soit par virement bancaire.

Association Fanohanana

13/15, rue du Château
92250 La Garenne-Colombes
Téléphone : 06 12 54 90 08
E-mail : contact@fanohanana.org
Site Web : www.fanohanana.org

Comité de Direction :
Françoise Videau
Comité de Rédaction :
Marie-France Bouillaud